

Quand les vieilles pierres se mettent à parler

La maison creusoise a beaucoup évolué à travers les siècles. Avec les mouvements des paysans maçons, la petite chaumière avec son unique pièce à vivre est devenue une belle demeure dite de retour de migrant au XIX^e siècle.

Pour tenter de décrire la maison creusoise, il faut avant tout se pencher sur son histoire. Certes, elle est en pierre mais elle est plurielle. La construction maçonnée, importée pas les Romains, se développe vraiment au XV^e siècle, à l'époque où débute la migration des maçons creusois. De la fin du XV^e au XVIII^e siècle, la maison est une chaumière en pierre et recouverte de paille de seigle. Ce même seigle qui sert à faire le pain pour toute la famille. Rien ne se perd, rien ne se jette ! « Tous les matériaux se trouvent sur la propriété car le Creusois est avant tout un paysan maçon », résume Roland Nicoux, président des Maçons de la Creuse. Malheureusement, ces maisons ont une durée de vie limitée, de 50 ans.

Alors le paysan maçon reconstruit une nouvelle habitation, avec tous les savoir-faire qu'il a ramenés de ses campagnes

parisiennes, des divers chantiers. Le mortier est en terre ; il réutilise souvent les pierres déjà employées pour construire sa demeure. Et qui plus est au goût du jour ! Au départ, l'étable est accolée à la pièce à vivre unique et généralement sous le même toit. Le maçon pense à tout : poulailler, pigeonnier, cave, four à pain et parfois niche du chien ou même clapier sont réalisés en pierre. Sans oublier l'enceinte en pierre sèche ! Le paysan maçon souhaite vivre en aurtarçie.

Pour plus de confort, au XIX^e, la « maison de retour de migrant » gagne un étage, destiné à accueillir les chambres. La grange est séparée. Sa façade comporte également trois travées aux ouvertures bien alignées ainsi que des corniches en pierre de taille, encadrements

de baies ou autres chaînes d'angles. Bien sûr, il est bon de se replacer dans le contexte : à l'époque la Creuse regorge de tailleurs de pierre, fiers de montrer leur savoir-faire. En 1850, on ne compte pas moins de 35.000 maçons en Creuse, toutes spécialités confondues. La paille, quant à elle, a été progressivement remplacée par des tuiles puis de l'ardoise. Après 1930, les maisons modernes aux matériaux nouveaux font leur apparition, bien loin de la maison creusoise. Une page se tourne sans pour autant effacer toutes les précédentes...

VIRGINIE MAYET
PHOTOS : MICHELE DELPY

Plusieurs chaumières alignées avec leur grange respective accolée.





Porte en bois d'une chaumière du XVII^e siècle. Image scannée : La chaumière reconstruite ici par Alain Freyret, paysagiste de Guéret



Un bel exemple de maison de retour de migrant encore dans son jus.

Un secret bien gardé

Pour trouver les demeures les plus anciennes, il faut se rendre à La Souterraine et flâner du côté de la Porte Saint-Jean. Deux maisons, situées rues Montaudon et Bessereix, illustrent parfaitement l'architecture du XIII^e siècle. Peu remaniées, elles conservent des témoignages d'origine tels que la porte d'entrée en arc brisé, un bandeau mouluré ou encore des traces de baies géminées, au premier étage. Ces fenêtres séparées par une colonne ont ensuite été remplacées par des baies à meneau de style renaissance. Felletin, Bourgneuf, Boussac, Chénérailles étaient aussi des villes médiévales, souvent entourées de remparts mais les maisons y sont plus récentes, du XV^e au XVII^e siècle, ou davantage modifiées.

Sources : Les migrants limousins du bâtiment au tournant des XIX et XX^e siècles. *Le pays de la Souterraine, Mémoire en images*, Stéphane Fradet, Itinéraires du patrimoine, n° 144, Edition du patrimoine.



Photo : Bruno Barlier

Le staff caché de Sardent



La région de Sardent abrite de drôles de richesses architecturales, dissimulées chez des particuliers. Car on le sait moins mais la Creuse, et en l'occurrence Sardent, n'a pas uniquement fourni des maçons ou des tailleurs de pierre à la France, il y avait aussi des stucateurs et des staffeurs. Le staff est un mélange de plâtre et de fibres végétales servant à la création de formes moulées. Contrairement aux châteaux ou aux demeures de prestige qu'ils réalisaient partout, le staff reste blanc ici, il n'est pas recouvert de feuilles d'or. Cependant le mystère reste entier quant à leur formation.